

Hyménoptères nouveaux ou rares du Bassin du Léman

Autor(en): **Chevrier, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **2 (1866-1868)**

Heft 6

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400230>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hyménoptères nouveaux ou rares
du Bassin du Léman.

Par
Frédéric Chevrier.

Thyreopus lactarius Mihi.

Taille, sensiblement plus petite que celle du *Patellatus*. L'abdomen, un peu moins linéaire, soit plus ovale, se distinguant particulièrement de toutes les espèces à moi connues, par les bandes de l'abdomen d'un blanc de lait.

FEMELLE.

MALE. Noir, glabre. Mandibules noires. Antennes assez courtes, non frangées à leur base interne (à moins que mon sujet ne soit usé, ce que je ne crois pas); les 3^e-8^e anneaux, concaves en dessous, passablement dilatés; les deux derniers l'étant moins, quelque peu convexes en dessus, non en dents de scie; les deux ou trois derniers un peu noueux. Tête, semblable à celle du *Patellatus*. Prothorax à sa partie centrale, guère plus haut que le 3^{me} article des antennes, confusément strié ou gercé; les deux angles externes, dentaires. Mésothorax, comme chez le *Cribrarius*, soit de la base au sommet, finement strié. Le tégument de l'écusson, conforme à celui du mésothorax, seulement les petites carènes sont plus fines et moins apparentes. Métathorax assez fortement rugueux, traversé à sa partie centrale et sur toute sa hauteur, par un étroit sillon duquel part, de chaque côté et un peu avant son milieu, une très-légère carène rectangulaire se dirigeant jusqu' aux côtés externes, en dessinant ainsi une croix.

Abdomen lisse. Le 1^{er} segment, un peu moins haut que celui du *Patellatus*, ayant assez loin de sa marge deux petites taches en carré long, lesquelles doivent surement varier, car chez mon seul sujet l'une de ces taches ne représente qu'imparfaitement un carré long; ces deux taches, placées un peu obliquement; leur extrémité externe plus rapprochée de la marge du segment. 2^{me} segment ayant très-près de sa marge deux

bandes ovales, allongées, régulières, non obliquement placées; le noir foncier du tégument pénétrant du côté interne et vers le milieu de la bande, en dessinant jusqu'à la moitié de la largeur de l'ovale un petit carré, dont les angles sont remarquablement droits; l'écartement entre les deux bandes, infiniment plus restreint que celui existant dans le 1^{er} segment. 3^{me} segment ayant tout-près de sa marge deux bandes linéaires dont l'écartement est le même que celui du 2^{me} segment; ces bandes, quoique beaucoup moins larges que les précédentes, présentant cependant un très-léger vestige d'une échancrure carrée, mais plus allongées que celles du 2^{me} segment. 4^{me} segment, ayant deux bandes linéaires assez semblables aux deux précédentes, mais sans vestige d'échancrure, et se réunissant presque au centre du segment. 5^{me} segment, avec une seule bande très-faiblement et irrégulièrement sinuée. 6^{me} segment, avec une bande comme celle du 5^{me}, mais plus exigüe. Anus, noir; ponctué, son extrémité rougeâtre.

Pattes: les quatre derniers fémurs entièrement noirs; les tibias et les tarses de ces mêmes paires, d'un jaune d'ocre; les tibias de la paire intermédiaire cependant d'un jaune quelque peu citrin, avec une tache allongée et brunâtre sur le côté externe. Les deux pattes antérieures, difformes: le fémur et le tibia, d'une longueur assez égale, citrins, assez finement et régulièrement bordés de noir, particulièrement du côté externe; cette teinte s'avancant quelque peu en une pointe, du genou à l'intérieur du fémur. Ce dernier se dessinant dès le trochanter en un triangle assez régulier, portant à faux dans le vide externe; sa base, un peu moins longue que l'un des deux autres côtés et assez échancrée pour que l'angle externe paraisse fortement pendant, tandis que chez le *Patellatus* ce même angle n'offre nullement cette particularité. Le dessus du fémur, très-légèrement convexe; le dessous, très-légèrement déprimé; celui-ci ayant tout-près du trochanter et sur le côté interne, une petite épine déliée, noire, arquée, assez semblable à celle de cette dernière espèce. Le bouclier du tibia, rappelant celui du *Patellatus*, mais sa partie la plus avancée un peu moins en saillie, et non une fois sinuée de chaque côté à l'approche de son sommet. Les petites lignes blanches sont aussi plus nombreuses, considérablement plus larges, et beaucoup moins parallèlement projetées; tous les tarses, d'un jaune d'ocre; le 1^{er} article de la première paire, seul en grande partie noir.

Je ne possède qu'un exemplaire ♂, que j'ai pris sur des orties dans les Alpes de la chaîne du Mont-Blanc, le long du chemin qui de Naut-bourant, (vallée de St. Gervais) conduit au Col du Bonhomme.

Trypoxylon scutatus ♀ Mihi.

FEMELLE. Cette espèce, dont à mon grand regret je ne possède qu'un seul sujet, et encore en assez mauvais état, puisque l'abdomen manque, ressemble beaucoup à certains égards, au *Figulus*.

Sa taille paraît devoir être la même. La tranche du prothorax est parcourue sur toute sa longueur par un sillon, tandis que chez le *Figulus* ce même sillon est interrompu en son milieu par le renversement du bord antérieur de la tranche: cette disposition serait-elle purement accidentelle? Le métathorax est couvert de rugosités, ou encore mieux de carènes ondulées non très-rapprochées ni très-régulières et éminemment transversales. Mais ce qui distingue considérablement cette espèce du *Figulus*, est un écusson qui occupe la plus grande partie de l'espace compris entre les yeux.

Ce dernier est quelque peu exhaussé, un peu déprimé dans sa partie centrale; limité sur tout son pourtour par une carène aussi mince qu'un cheveu, laquelle dessine assez exactement la figure d'un cône fortement obtus à son sommet; sa base affectant la forme d'une accolade, dont l'extrémité de la pointe centrale se trouve placée entre l'insertion des antennes; chacun des deux bouts extrêmes de l'accolade émettant une autre petite carène qui se dirige obliquement vers la partie inférieure de l'échancrure des yeux sans toutefois y pénétrer. L'espace compris entre les côtés latéraux de l'écusson et les yeux, correspondant à peu-près à la largeur de l'échancrure de ces derniers. Ocelles transparents: l'antérieur, inclus dans l'écusson tout près de son sommet.

Le tégument du mésothorax lisse, et par cela même un peu brillant, avec des points plus forts, moins nombreux et beaucoup plus distancés, tandis que chez le *Figulus*, ces points sont infiniment plus petits et assez pressés pour que le mésothorax en paraisse plus ou moins mat.

Abdomen . . . ? Pattes n'offrant rien de particulier.

Environs de Genève.

Ampulex fasciata ♂ ♀ Jurine.

0.008—0.010.

Il faut bien que cet hyménoptère soit fort rare partout, pour que, ni Vanderlinden, ni Dahlbom, ni Lepeletier, ni Wesmael ne l'aient pas même mentionné! Comme à ma connaissance il n'en existe aucune description, je pense combler cette lacune par les lignes suivantes.

FEMELLE. Noire. Tout d'abord l'attention est attirée par l'ampleur de la tête. Cette dernière est fixée au thorax par une sorte de cou relativement très-étroit; elle est très-finement ponctuée; sa surface, légèrement convexe, postérieurement arrondie à partir des yeux jusqu'à sa base, qui est assez largement échancrée en son milieu. Ceux-ci oblongs, limités du côté interne en une ligne semi-droite. Ocelles petits, très-rapprochés. Mandibules jaunâtres, assez cintrées, simples, soit sans dent, passablement étroites sur toute leur longueur; leur sommet aigu, légèrement noirâtre. Chaperon étroit, très-finement sablé, sans points plus-forts, ayant des soies argentées; se projetant assez en avant sous une forme triangulaire; sa surface, représentant deux pans fortement inclinés et comme sondés sur toute leur longueur par une fine carène qui, de l'intérieur à l'extérieur, s'abaisse insensiblement en un arc de cercle jusqu'à l'angle terminal; cette carène se prolongeant entre les yeux pour ne s'oblitérer qu'à une faible distance des ocelles.

Antennes grêles, allongées, composées de douze articles dont le 3^{me} est le plus grand et le plus mince; les suivants diminuant insensiblement de longueur; le scape ferrugineux en dessous, aussi long que le 7^{me} article; leur insertion ayant lieu tout-près de la partie antérieure des yeux dans une petite fossette longitudinalement traversée par une légère élévation carénée, à la partie antérieure de la quelle se trouve le nœud de l'antenne: ce nœud très-petit.

Prothorax très-convexe, ayant la forme d'un cou un peu moins long que la tête; plutôt très-finement rugueux que ponctué; presque du double plus large à sa base, qu'à son sommet; celui-ci ne représentant guère que le quart de la largeur de la tête; sa partie centrale et longitudinale avec un sillon assez large, mais peu profond; chacun des côtés latéraux ayant sur toute leur longueur un autre sillon

plus nettement dessiné et situé beaucoup plus bas par suite de la grande convexité de sa partie dorsale. Mésothorax transverse, un peu convexe, considérablement plus large que la base du prothorax; les côtés latéraux, de leur sommet à l'écaille de l'aile, très-obliques; la ponctuation plus fine que celle de la tête; sa surface ayant quatre sillons longitudinaux dont deux très-courts partant d'une excavation régulière, assez profonde, arrondie et placée tout-près des écailles des ailes; les deux internes parcourant toute la longueur du mésothorax; l'espace compris entre ces deux lignes parallèles supportant sur toute sa longueur une dépression assez large mais peu profonde. Ecusson moyen, semi-plan, sensiblement plus large que haut, ponctué comme le mésothorax, ayant à son bord antérieur une ligne arduement incrustée, au fond de la quelle existent quelques petites carènes assez nettement arrêtées. En dehors de chacun de ses côtés latéraux, se trouve une excavation rappelant celle voisine des écailles de l'aile, mais sensiblement plus grande et plus profonde. Postécusson très-transverse, presque linéaire, couvert de soies argentées. Métathorax presque aussi haut que la largeur de sa base; tout-à-fait plan et sans que les bords des trois côtés externes, soient en aucune façon adoucis; son sommet un peu plus étroit que sa base; toute sa surface régulièrement chagrinée, supportant très-vaguement sur toute sa hauteur, 2—4 petites lignes obliques et déprimée, pouvant représenter un dessin régulier; sa tranche, verticale, ou légèrement oblique, comme plane, très-finement rugueuse, traversée en son milieu par un sillon assez exigü.

Abdomen ovalaire, de la longueur du thorax, composé de cinq segments. Le 1^{er} un peu moins long que le 2^{me}, se rétrécissant insensiblement pour venir s'unir au thorax en un pétiole délié et aplati après avoir parcouru une ligne très-infléchie; ce premier segment ainsi que le 2^{me}, aussi poli qu'une glace; le 2^{me} assez plan; 3^{me} segment à peu-près la moitié moins haut que le 2^{me}, très-subtilement ponctué et couvert de soies argentées qui apparaissent et disparaissent selon que l'insecte est diversement incliné. 4^{me} segment fort petit, également avec des soies. Le 5^{me} à peine appréciable; l'anüs rentré. 1^{er} segment ventral peu visible; le 2^{me} au contraire, très-ample et très-bombé. Le dessous du prothorax, du mésothorax,

les trois côtés perpendiculaires du métathorax, et les coxes (celles-ci fortes) plus ou moins couverts de soies courtes et argentées.

Pattes grêles, assez allongées; les fémurs droits, passablement dilatés des deux côtés en leur milieu; ceux de la 1^{re} paire cependant, moins droits, soit un peu curvilignes au côté interne et d'autant plus convexes à celui qui lui est opposé. Tibias simples, soit sans épines. Tarses ciliés, sensiblement plus longs que les tibias, surtout les quatre premiers: les crochets bifides. Les six pattes noires, les genoux, quelque peu les tibias et tous les tarses, d'un brun ferrugineux plus ou moins foncé.

Ailes en grande partie transparentes, relativement courtes. Radiale ovale, très-rapprochée du bout de l'aile; son extrémité la plus interne aboutissant au milieu du stigma; l'autre extrémité émettant de son sommet un très-petit rudiment de nervure (inférieur à un millimètre). Deux cubitales fermées. La plus interne, très-grande, en carré long; le stigma de l'aile placé sur l'alignement du milieu de cette cellule; la nervure le plus près de la racine de l'aile et qui la ferme de ce côté de moitié moins haute que celle qui lui est opposée; la plus externe des deux cellules cubitales, ayant la forme d'un trapèze médiocrement régulier; son plus petit côté, limité par la nervure de la radiale dont il occupe la partie moyenne; sa nervure externe un peu curviligne; celle de la base dépassant la cellule en se dirigeant vers le bout de l'aile. Deux cellules discoïdales: la plus interne en trapèze allongé assez obliquement placé, son plus petit côté étant le plus voisin du bout de l'aile. La plus externe beaucoup plus grande que la précédente; la nervure qui la ferme antérieurement se soudant à la 1^{re} cubitale, en un point assez rapproché de la 2^{me} cubitale, cette 1^{re} discoïdale fermée postérieurement par une nervure dessinant un angle assez ouvert et dont les côtés sont de même longueur: la partie saillante de cet angle projetée dans la direction de la racine de l'aile; la nervure basaire (comme chez, la 1^{re} cubitale) débordant la cellule, mais en s'avancant un peu obliquement de haut en bas vers le bout de l'aile. La radiale et la 1^{re} cubitale, en totalité, la première moitié de la 2^{me} cubitale et de la première discoïdale, assez enfumées.

MALE. Assez semblable à la ♀. Mais les antennes ayant treize articles et l'abdomen six segments, (le dernier de ceux-ci il est vrai

II 1867

à peine appréciable); les mandibules, brunâtres et non jaunâtres; le prothorax un peu plus court, et un peu plus obtus à son sommet. Enfin, si mes sujets ne sont pas usés, le 3^{me} et le 4^{me} segment de l'abdomen n'auraient pas de soies argentées.

Dans notre contrée où les terres sont généralement très-morcelées, surtout dans les districts peu éloignés des villes, chaque propriétaire est assez porté à limiter son clos par une haie vive percée d'un sorte de porte composée de lattes à jour, et fixée à deux montants de chêne écaris. Il faut que ces montants offrent des conditions très-recherchées de cet insecte, car je ne l'ai jamais pris autre part. J'ai aussi remarqué que plus le bois est vieux et gercé, plus les chances de l'y rencontrer augmentent. C'est dans les mois de Juillet, Août, que l'on doit de préférence lui donner la chasse.

Lepelletier Hist. Nat. des Hym. T. 3 p. 327. dit que le *Dolichurus corniculus*, est l'un des parasites des Pompilites et peut-être des Sphégides, ce qui est certain, c'est que fréquemment les *Dolichurus* et les *Ampulex* se rencontrent mélangés.

Gautier des Cottes.

Monographie du genre *Calathus*.

DÉDICACE

à Monsieur Chevrolat, Doyen des entomologistes français.

Monsieur Mon cher Maître,

Je me permets de vous dédier cette simple monographie. Puisse ce travail vous être agréable et vous rappeler une jeunesse que vous avez si bien remplie !

Que les jeunes entomologistes qui vous succéderont en fassent autant que vous en science, en honneur; et, surtout, qu'ils tâchent de vous égaler dans cette patiente bonté qui fut toujours votre privilège !

Votre très respectueux et dévoué ami

C. Gautier des Cottes,

Batignolles-Paris 4 Janvier 1867.